

20 ans
des
classes
d'eau

26 septembre 2008 – Parc Eana – Gruchet Le Valasse

20^e anniversaire des classes d'eau

COMPTE-RENDU



Sommaire

Introduction.....	3
Genèse et devenir des classes d'eau.....	5
Que sont les classes d'eau ?	5
Un premier bilan des classes d'eau depuis leur création	6
❖ L'évolution du nombre de classes	6
❖ Le nombre de participants aux classes d'eau.....	7
❖ La répartition des classes d'eau organisées sur le bassin Seine-Normandie de 2003 à 2007	7
❖ Le volume financier des classes d'eau	8
Le rôle de l'Agence de l'eau Seine-Normandie	8
Témoignages des partenaires des classes d'eau	9
L'accompagnement des enseignants	9
Un réseau et des outils pour les classes d'eau	9
Une association relais et aquariophile.....	11
L'éducation à l'eau et à la solidarité	13
L'engagement d'une communauté de communes	15
L'Agence de l'eau et le rectorat de Caen	17
Débat avec la salle.....	18
Conclusion.....	21

Intervenants

<i>Jacques BORIES.....</i>	<i>3</i>
<i>Gilles CARPENTIER.....</i>	<i>3</i>
<i>Guy FRADIN</i>	<i>4</i>
<i>Philippe THENOT</i>	<i>5</i>
<i>Estelle GAVARD.....</i>	<i>5</i>
<i>Yves CHRISTIAENS</i>	<i>9</i>
<i>Bruno VLEESCHOUWERS.....</i>	<i>9</i>
<i>Patrick BUTTEUX.....</i>	<i>11</i>
<i>Bertrand LE CORPS</i>	<i>13</i>
<i>Sylvain VILLA.....</i>	<i>15</i>
<i>Charles BOULLAND.....</i>	<i>17</i>
<i>Jean-Michel VALANTIN.....</i>	<i>21</i>
<i>Rémy FILALI</i>	<i>22</i>

Nota : ce document est une synthèse des interventions et des échanges. Les propos ne sont pas repris dans leur intégralité mais condensés.

Introduction

JACQUES BORIES

Directeur du développement durable à l'Agence de l'eau Seine Normandie

L'eau est une veine qui conduit au cœur des hommes. En 1987, l'Agence de l'eau Seine-Normandie créait le dispositif des classes d'eau.

Parallèlement à cette journée, l'Agence de l'eau travaille sur un projet d'évaluation de sa politique menée ces vingt dernières années. Dans le cadre de cette évaluation, nous sollicitons aujourd'hui vos retours d'expériences.



GILLES CARPENTIER

Directeur du parc Eana



Le parc Eana, ouvert depuis 2 mois, est un espace dédié à l'éducation au développement durable. Il est situé au cœur d'un pays vivant pour l'instant des retombées du pétrole, tout en étant conscient que d'ici 10 à 50 ans la donne aura changé. Ce territoire, qui tient sa force dans un large foncier disponible et un secteur chimique fort, devra alors se tourner vers les énergies renouvelables.

Fort de ce constat, nous avons besoin d'un projet phare pour débattre du développement durable sur notre territoire.

Le parc Eana invite les familles à un voyage dans le temps et sensibilise les enfants sur les enjeux de demain par son projet pédagogique. Il représente donc un lieu privilégié pour la transmission du message pédagogique que nous partageons avec l'Agence de l'eau.

Guy FRADIN*Directeur général de l'Agence de l'eau Seine Normandie*

Ce parc est aussi un lieu idéal pour fêter les 20 ans des classes d'eau. Plus qu'une date sacrée, cet anniversaire est un moment fort nous donnant l'occasion de regarder vers le futur tout en faisant le bilan du passé.

Le principe des classes d'eau est simple, mais il fallait y penser. Il y a encore 20 ans, se pencher sur l'avenir des jeunes générations était rare et difficile à imaginer. S'adresser aux enfants est la meilleure façon de parler du devenir de la planète, et particulièrement de l'eau, élément essentiel et prégnant pour l'avenir de la Terre. Beaucoup se sont investis – même dans l'ombre – dans la mise en œuvre des classes d'eau.



Par ailleurs, les classes d'eau sont également importantes au regard de la politique de l'eau spécifiquement mise en œuvre sur le bassin Seine-Normandie. Les comités de bassins ont été créés en 1964 dans un objectif de gestion intégrée de la ressource en eau : problématiques à l'échelle d'un bassin, réalités hydrologiques, partenariats entre acteurs... Aujourd'hui, celui de Seine-Normandie réunit 185 personnes qui se partagent la gestion intégrée du bassin : élus, représentants de la Région et des Départements, maires et usagers (industriels, agriculteurs, consommateurs...). En s'adressant à des futurs citoyens, il faut garder à l'esprit ce partenariat entre tous ces acteurs.

Les classes d'eau ont 20 ans et je leur souhaite le plus bel avenir : qu'elles soient de plus en plus nombreuses et qu'elles s'élargissent à d'autres publics (professionnels, lycées agricoles, etc.). La première classe d'eau à destination de professionnels agricoles a d'ailleurs été organisée au printemps 2008 et a remporté un vif succès. C'est un moyen de lutter contre les pollutions diffuses.

Je souhaite que les classes d'eau se développent. L'organisation des classes d'eau mobilise beaucoup de moyens humains, et c'est davantage ces derniers – et non les moyens financiers – qui conditionneront l'avenir des classes d'eau. C'est un investissement du futur.

L'heure du bilan est arrivée. Depuis quelques temps, nous ressentons la nécessité d'évaluer nos actions. Les premiers résultats tomberont d'ici un an, nous devons alors en tirer les enseignements.

PHILIPPE THENOT

Délégué académique à l'Action culturelle du rectorat de Seine Maritime

Je représente le recteur de l'Académie de Rouen qui regrette de ne pouvoir lui-même témoigner de son intérêt pour cette action. Bien évidemment, je lui ferai part de la volonté de l'Agence de l'eau de doubler le nombre de classes d'eau.

Déjà à la période de la création des classes d'eau, un journaliste écrivait qu'elles étaient promises à un bel avenir. Pourtant, si l'idée de créer ces lieux d'éducation à l'eau semble aujourd'hui évidente pour tout le monde, elle ne l'était pas en 1987.

Les classes d'eau poursuivent des objectifs chers à l'Education nationale : l'éducation à l'environnement et à la citoyenneté. Par ailleurs, elles représentent pour les professeurs l'occasion de travailler avec leurs élèves sur un projet novateur et pluridisciplinaire.

Nous détenons désormais la recette du succès des classes d'eau et l'Agence de l'eau et ses partenaires nous ont rassurés sur la possibilité de mise en œuvre du dispositif. Nous leur souhaitons donc un long avenir.



Genèse et devenir des classes d'eau

ESTELLE GAVARD

Chargée de mission Education à l'Agence de l'eau

Cela fait exactement 21 ans que la première classe d'eau a été créée au collège Albert Calmette de Notre-Dame-de-Gravenchon. Je tiens d'ailleurs à rendre hommage à Claude Salvetti à l'origine du dispositif. L'Agence de l'eau s'est en effet montrée visionnaire dans sa volonté d'impliquer chacun dans la gestion de l'eau et en se posant la question suivante : comment chacun de nous peut participer à la préservation de cette ressource si précieuse ?

Que sont les classes d'eau ?

Les classes d'eau s'intègrent dans la stratégie éducative de l'Agence de l'eau Seine-Normandie. Elles ont pour vocation **d'aller au-delà d'une sensibilisation à la gestion de l'eau pour développer une démarche d'éducation à la citoyenneté**. Comment connaître les bons interlocuteurs (et donc qui fait quoi dans la gestion de l'eau) pour **agir localement en tant que citoyen** ?

Les classes d'eau sont composées de **trois parties** :

- interventions d'acteurs de l'eau pour mieux comprendre le rôle de chacun et en premier lieu la collectivité locale
- visites de terrain (stations d'épuration, rivières, installations d'eau potable...) pour appréhender concrètement la manière dont l'eau est gérée
- ateliers collectifs et travaux de groupe. En milieu scolaire, la thématique de l'eau peut être abordée dans toutes les disciplines de manière transversale (français, mathématiques, sciences, histoire...)

L'organisation des classes d'eau s'appuie sur plusieurs outils :

- la **semaine** de l'eau consacrée à l'éducation à l'eau pour faciliter le temps consacré au projet ; le dispositif peut cependant être adapté selon les possibilités des établissements
- un **livre de bord** distribué à chacun des participants : l'ouvrage présente le programme et l'ensemble des informations nécessaires pour en faire un outil de référence ; l'organisateur de la classe d'eau peut adapter le livre type que lui fournit l'Agence de l'eau
- la **production finale** : pour que les participants s'approprient le projet, ils élaborent une vidéo, une exposition, un poème, un concert... sur le principe d'une pédagogie active
- la séance de **clôture** : elle est un événement festif au cours duquel les participants présentent leur création et valorisent leur travail auprès d'un public extérieur (parents, partenaires, élus, journalistes...)



Les classes d'eau s'adressent à des **publics diversifiés** : les établissements scolaires (formation initiale et professionnelle), les élèves et étudiants, les maîtres d'ouvrage (élus, industriels, agriculteurs), les groupes constitués (par branche professionnelle, par quartier, par activité, par territoire...), les structures d'éducation à l'environnement. Elles ne sont donc pas réservées au milieu scolaire !

Chaque année, des classes prototypes sont organisées pour de nouveaux publics : élus, infirmières, professeurs de canoë kayak, familles, maisons de quartiers, apprentis en mécanique, agriculteurs...

Un premier bilan des classes d'eau depuis leur création

Une évaluation de nos actions des vingt dernières années est prévue en 2009. Cependant, une pré-étude réalisée durant l'été 2008 livre des premiers résultats.

❖ L'évolution du nombre de classes

Les classes d'eau n'ont cessé d'augmenter chaque année depuis leur création en 1987 : de dizaines, elles sont passées à des centaines dans les années 1990 et dépassent le millier depuis 2000. De 1987 à 2007, **12 870 classes d'eau** ont été organisées.

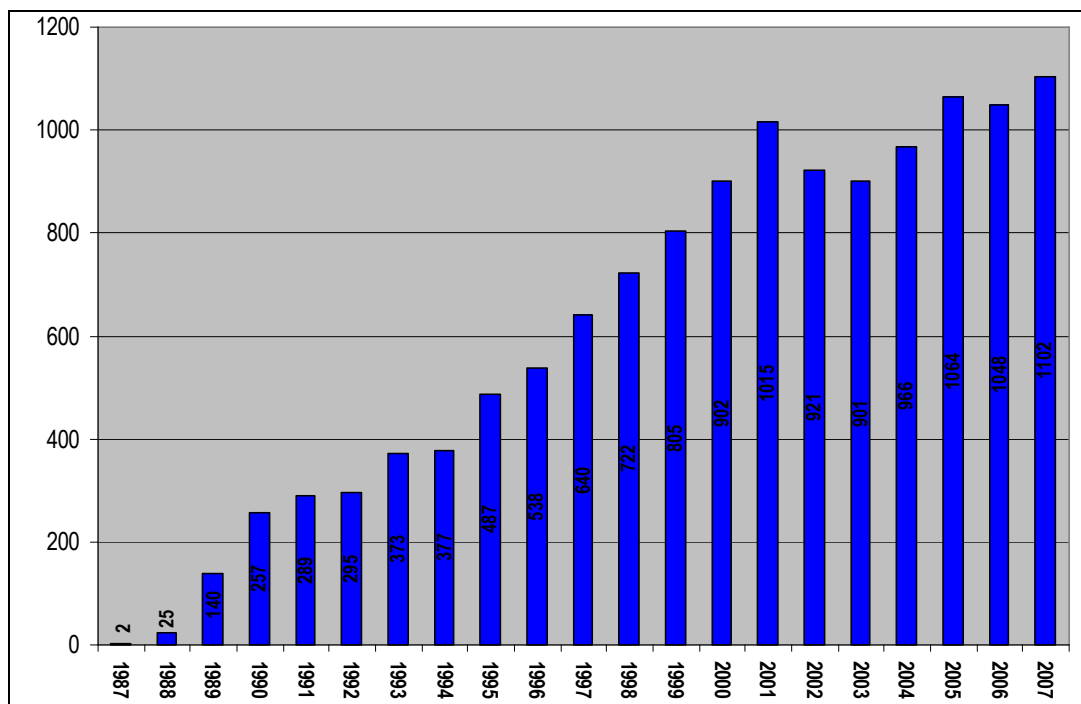


Figure 1 – Nombre de classes d’eau organisées par année – Total : 12 870 en 20 ans

❖ *Le nombre de participants aux classes d'eau*

Au total, depuis leur création, les classes d’eau ont touché **plus de 300 000 participants**.

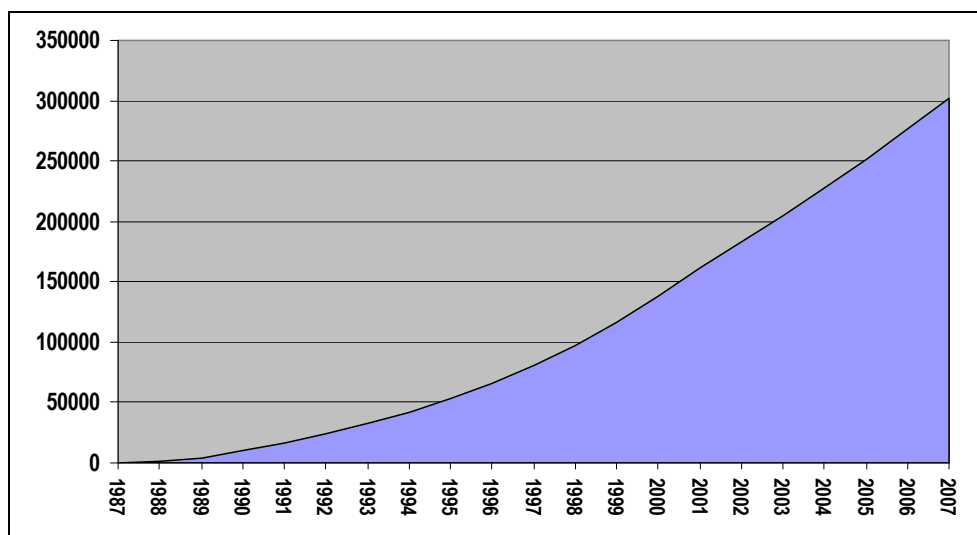
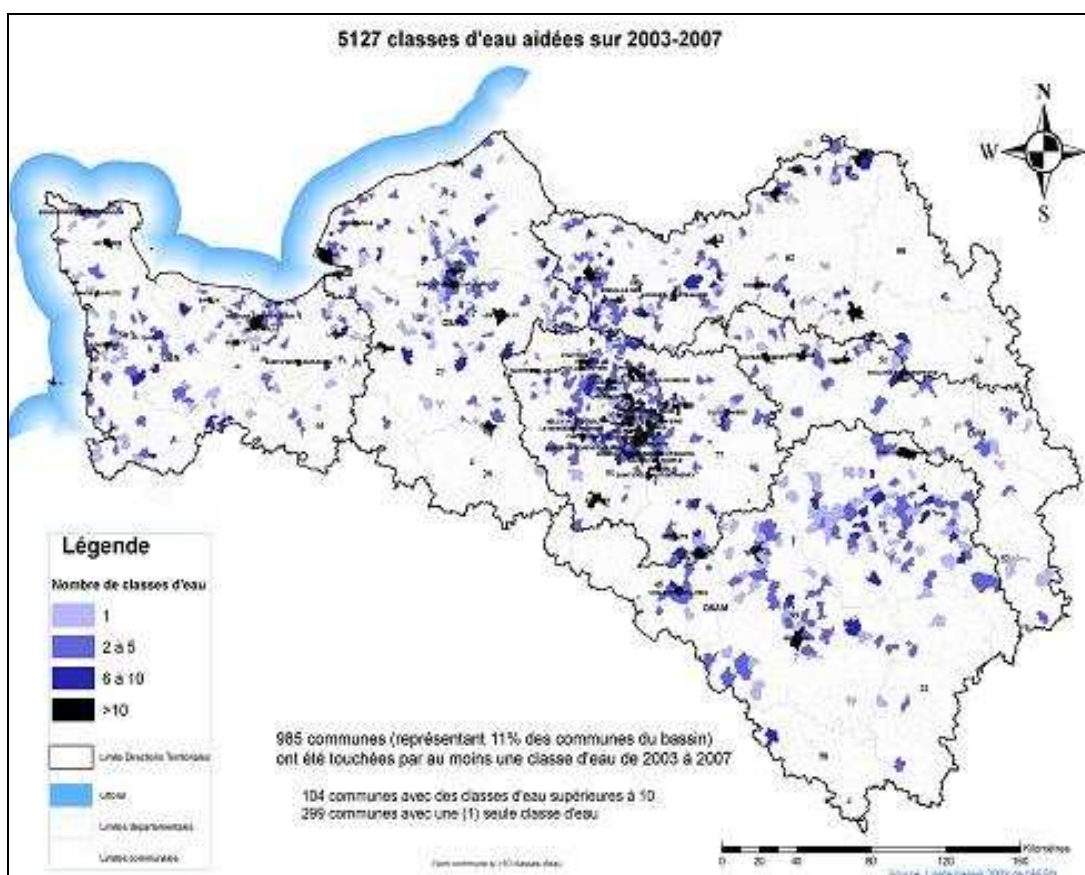


Figure 5 – Nombre cumulé des participants aux classes d’eau depuis leur création

❖ *La répartition des classes d'eau organisées sur le bassin Seine-Normandie de 2003 à 2007*

Près de **1 000 communes** ont connu au moins une classe d’eau sur leur territoire entre 2003 et 2007.



❖ *Le volume financier des classes d'eau*

Le budget attribué aux actions éducatives (classes d'eau, partenariats éducatifs, outils pédagogiques...) **dépasse le million d'euros** chaque année.

Bocages Normands	62 496 €
Île-de-France	293 184 €
Seine Amont	72 576 €
Seine Aval	118 135 €
Vallées de Marne	25 104 €
Vallées d'Oise	102 833 €
Littoral	15 120 €
TOTAL	689 448 €

Figure 6 – Volet financier des classes d'eau en 2007

Le rôle de l'Agence de l'eau Seine-Normandie

L'Agence de l'eau propose une méthodologie à partir de laquelle chaque organisateur est libre de créer son propre projet. 1 000 classes d'eau organisées, ce sont autant de projets différents.

Chaque projet est présenté dans un dossier de candidature réalisé par l'organisateur puis soumis à la validation d'un jury. Si le projet est validé, une subvention de 600 euros lui est alors attribuée.

Tous les outils nécessaires à la préparation d'une classe d'eau sont accessibles sur le site Internet de l'Agence¹ de l'eau.

¹ <http://www.eau-seine-normandie.fr> rubrique Enseignant/Educateur

Témoignages des partenaires des classes d'eau

L'accompagnement des enseignants

YVES CHRISTIAENS

Education nationale – Coordonnateur ZEP à Sens

Coordonnateur de la Zone d'éducation prioritaire (ZEP) de Sens dans l'Yonne, j'ai – entre autres responsabilités – celle d'aider les enseignants à l'organisation de leurs classes d'eau.

Les classes ont initié une dynamique formant un partenariat fort entre communes, communautés de communes, bibliothèque, musées... En outre, elles ont permis de passer d'un apprentissage théorique à une expérimentation qui ancre les connaissances dans les mémoires des élèves.

Lorsque les participants aux classes d'eau découvrent le point de naissance d'un cours d'eau, leurs sens se mettent en éveil. Toute la magie de la classe d'eau s'opère alors dans ces moments de découverte qui fixent les connaissances théoriques dans les esprits des élèves. Au cours de ces classes, ils entrent dans une vraie dynamique de travail. Les interviews, prises de vue et comptes rendus débouchent sur un projet dont ils sont les acteurs.



Les classes d'eau sont aussi l'occasion de mettre en valeur le patrimoine local (fontaines, aqueducs...) que nous n'avons pas l'habitude d'observer.

Toutefois, certaines conditions de sécurité, comme le plan vigipirate, nous empêchent d'accéder à des sites remarquables.

Les élèves sont très sensibles et respectueux de la ressource en eau mais il reste encore beaucoup à faire pour l'évolution des comportements notamment au sein de leur famille.

Un réseau et des outils pour les classes d'eau

BRUNO VLEESCHOUWERS

Collège Saint Saens (Seine-Maritime)

Enseignant au collège de Saint Saens, j'ai souvent entendu parler des classes d'eau sans savoir vraiment de quoi il s'agissait. Les rencontres avec des acteurs de l'eau nous ont donné le courage et les

outils pour nous lancer dans la démarche en 2005. L'eau est un thème récurrent dans les IDD, surtout en classe de 5^{ème} mais malheureusement on ne peut pas faire grand-chose en 1 heure. Les IDD ne laissent pas beaucoup de temps pour monter un projet.

Bouleverser l'emploi du temps d'une classe pendant cinq jours nécessite d'être persuasif auprès du chef d'établissement mais c'est tout à fait possible dans le secondaire. Il est indispensable de trouver des collègues qui s'engagent dans la démarche et qui comprennent son importance. On peut également demander l'aval du conseil d'administration même si ce n'est pas nécessaire. Il me semble important d'avertir tout le monde de ce que l'on va faire.



Après avoir passé ces deux obstacles, la semaine de l'eau en elle-même est un bonheur : c'est 35 heures de rencontres avec les acteurs de l'eau, de visites de sites étonnants, d'ateliers avec les élèves et d'échanges avec les collègues.

Dès la seconde année, nous organisons deux classes d'eau et, en 2006-2007, quatre classes d'eau différentes ont été préparées pour les classes de 5^e. Au début, les institutionnels sont difficiles à convaincre ; maintenant ils communiquent sur leur pédagogie. Aujourd'hui, on ne regrette pas de m'avoir laissé faire ! Les professeurs sont toujours prêts à s'investir dans la démarche et nous souhaitons continuer à monter de nouvelles classes d'eau.

Jacques BORIES

Organiser des classes d'eau en 5^e est d'autant plus difficile que cela implique de supprimer des heures de cours à certains professeurs.

De la salle (Charles BOULLAND, Académie de Caen)

Ne pourrions-nous pas imaginer que tous les professeurs y participent ? Chacun pourrait ainsi enseigner sa matière autour du thème de l'eau pendant une semaine. Banaliser de cette façon l'organisation de la classe d'eau permettrait de mieux faire accepter qu'une semaine entière y soit consacrée.



Jacques BORIES

En effet, proposer d'autres façons d'agencer le programme permettrait de contourner les contraintes d'emploi du temps.

De la salle (Patrick BUTTEUX, Professeur de Mathématiques, Sciences physiques et Technologie dans l'Oise, Président de l'Association Beauvais Argentine Aquariophilie)

J'organise des classes d'eau depuis six ans, sans jamais que l'emploi du temps de la classe concernée ne soit perturbé. Seules les sorties se passent en dehors de l'établissement scolaire. Nous avons choisi cette façon de procéder pour ne pas mobiliser les enseignants accompagnateurs dont les classes restent « sur le carreau ».



Jacques BORIES

Yves Christiaens, vous avez fait allusion à des problèmes de sécurité. Pouvez-vous nous donner plus de précisions ?

Yves CHRISTIAENS

Dans le département de l'Yonne, nous avons visité pendant de longues années des captages qui alimentent entre autres la ville de Paris. Le site était très intéressant et intrigant pour les élèves qui pénétraient dans un monde souterrain, mais depuis la mise en place d'un plan Vigipirate, nous n'y avons malheureusement plus accès.

Une association relais et aquariophile

PATRICK BUTTEUX

Association Beauvais Argentine Aquariophilie (Oise)

Notre association relais, active sur le secteur de Beauvais, aide depuis 15 ans les organisateurs de classes d'eau à construire leur projet. Notre particularité est d'utiliser comme angle d'approche la vie dans un aquarium, excellent outil d'étude et de compréhension de l'environnement. Préparer une classe d'eau peut faire peur : c'est une démarche très mobilisatrice.

L'originalité des classes d'eau est qu'elles ne nécessitent pas l'aval de l'inspection. Dans certaines régions, le rectorat a un droit de regard.

Nous travaillons avec les deux Agences de l'eau qui existent dans l'Oise : nous proposons des formations, ce qui constitue une ouverture différente au monde associatif.

De la salle (Laurent GOVAERT, animateur de l'Association Beauvais Argentine Aquariophilie)

Lorsque j'étais enseignant, j'avais installé un aquarium dans ma classe et cherchais un moyen d'en parler avec mes élèves. En arrivant à Beauvais, j'ai rencontré Patrick



Butteux qui m'a convaincu d'organiser de classes d'eau. Elles constituent un projet fédérateur qui permet d'intéresser les élèves sur une année entière, avec bien sûr le temps fort de la semaine de l'eau. Elles sont aussi un bon moyen de canaliser une classe.

J'ai souhaité devenir coordinateur pour aider mes collègues enseignants à construire leur projet pédagogique autour de l'aquarium que nous utilisons comme un outil pédagogique et d'éducation à l'eau.

De la salle (Joël OUF, directeur de l'association CARDERE²)



Notre association CARDERE intervient dans de nombreuses classes d'eau. Certains établissements scolaires s'engagent dans des démarches éco responsables innovantes comme le programme Eco-Ecole, l'Agenda 21 d'établissement scolaire ou les établissements du développement durable. La réflexion d'éco responsabilité devrait être reliée au sein de l'établissement au volet éducatif autour du thème de l'eau.

Estelle GAVARD

Cette démarche de développement durable de la part des établissements nous intéresse. Nous envisageons d'ailleurs la possibilité d'en devenir partenaire.

² Centre de l'Agglomération rouennaise pour le développement de l'éducation relative à l'environnement (CARDERE)

L'éducation à l'eau et à la solidarité

BERTRAND LE CORPS

Association La Case (Val d'Oise)

L'association La Case est une Organisation non gouvernementale (ONG) qui travaille particulièrement sur l'éducation à la solidarité internationale et qui sert d'appui à la mise en place des classes d'eau sur le territoire du Val d'Oise. En 1994, l'association s'est engagée dans l'éducation à l'eau et suit chaque année une 60aine de classes d'eau. Elle propose aux organisateurs des classes d'eau un accompagnement pédagogique et des contacts avec des acteurs de l'eau pouvant intervenir lors de la semaine.



La création d'une classe d'eau intergénérationnelle est une de nos actions au cours de laquelle nous faisons participer des personnes handicapées et des personnes âgées. Suite à cette initiative, la Ville de Villiers-le-Bel a mis en place un comité de développement durable.

L'association est très impliquée dans le développement local et les contrats locaux de sécurité et de prévention de la délinquance (vous avez probablement tous entendu parler des émeutes survenues à Villiers-le-Bel en 2007). Aujourd'hui, des jeunes

s'impliquent dans la sécurité des quartiers après avoir eu accès à ces dispositifs. Il y a encore beaucoup à faire, mais les premiers signes sont encourageants.

De la salle (Jean-Noël FOULEX, directeur du syndicat interdépartemental de l'eau Seine-Aval, ancien membre de l'Agence de l'eau de Rouen en charge des classes d'eau)

Je tiens à témoigner de la grande qualité des personnes qui organisent des classes d'eau. Les enseignants sont enthousiastes et impliqués malgré le travail considérable que représente l'organisation d'une semaine de l'eau.



De la salle (Brahim BOUFROU, professeur relais académique « Education pour un développement durable » à Caen)

Nous avons vu l'intérêt que les classes d'eau suscitent auprès de l'Education nationale. Nous réfléchissons actuellement à l'articulation entre l'éducation à l'eau et le travail des établissements en démarche de développement durable. Pour cela, nous avons créé une plate-forme de réflexion qui réunit le rectorat, le conseil régional de Basse-Normandie et des établissements publics (dont fait partie l'Agence de l'eau) en vue de mettre en place un guichet unique d'accompagnement au développement durable. Quelle est la position de l'Agence de l'eau par rapport à la démarche des établissements de développement durable et comment peut-elle s'engager avec des partenaires dans le cadre du Grenelle de l'environnement ?



Estelle GAVARD

La démarche des établissements de développement durable est complémentaire de celle des classes d'eau. Dans ce cadre, de nouveaux chantiers pourront certainement voir le jour grâce au partenariat que nous allons pouvoir construire ensemble. Par ailleurs, l'Agence de l'eau a participé au groupe de travail du Grenelle de l'environnement consacré l'éducation et nous avons fait un certain nombre de recommandations.

De la salle (Daniel YON, membre du comité de bassin, président de la commission en charge du développement durable)

Ces deux questions interpellent l'Agence sur son cadre d'actions qui devra peut-être être redéfini. Mais les classes d'eau poursuivront leur mission initiale, y compris celle d'éducation à la citoyenneté.



J'ai fait partie des personnes qui ont insisté pour que l'Agence de l'eau travaille de manière étroite avec les rectorats. La signature d'une convention entre l'Agence de l'eau et l'Education nationale est nécessaire. Le rôle de chacun doit être bien délimité. Et cela n'empêche pas l'enseignant d'être libre d'organiser à sa manière la semaine de l'eau et selon les spécificités du territoire.

Par ailleurs, au cours des premières présentations, les témoins ont souvent évoqué le domaine du sensoriel, fondamental pour fixer les messages transmis dans la mémoire des élèves. Je tiens à souligner que cette perception n'est pas applicable à l'intérieur d'une classe.

Enfin, Guy Fradin a beaucoup insisté sur la notion de gestion intégrée de l'eau et sur son rôle dans l'éducation à la citoyenneté. Une bonne gestion de la ressource en eau est primordiale si nous souhaitons impliquer les personnes. La demande sociale est très forte : le public veut avoir accès aux rivières et l'eau prend une place croissante dans l'urbanisme. Cet aspect doit être pris en compte.

Jacques BORIES

L'Agence de l'eau ne veut pas se substituer à l'Education nationale. Leurs actions doivent bien sûr être complémentaires.

De la salle (Patrick BUTTEUX, Association Beauvais Argentine Aquariophilie)

J'ai travaillé à la mise en œuvre de l'Agenda 21 dans un collège et la classe d'eau est apparue comme une bonne initiative de départ.

L'engagement d'une communauté de communes

SYLVAIN VILLA

Communauté de communes des Andelys

Le service animation enfance-jeunesse de la Communauté de communes des Andelys a réuni les acteurs du territoire autour du thème de l'environnement. Lors de cette réunion, nous avons constaté qu'aucune classe d'eau n'avait été organisée sur la Communauté de communes en 2006 et en avons cherché les causes : administratives, organisationnelles, financières...



La Communauté de communes des Andelys, qui dispose de moyens financiers, a lancé un appel à projets pour l'organisation de classes d'eau et a ainsi rassemblé 21 membres.

Cette mutualisation de l'organisation des classes d'eau a permis d'en alléger le travail pour les enseignants qui n'avaient pas toujours suffisamment de temps à consacrer. Elle a aussi permis de mettre en relation les organisateurs des classes d'eau entre eux et avec les acteurs de l'eau disponibles pour intervenir lors de la semaine. Peu à peu, l'appel à projet a réuni plus de membres et en rassemble aujourd'hui 42.

Les enseignants gardent la responsabilité de l'organisation de la semaine et la Communauté de communes se charge de la logistique : transports, mise à disposition d'outils divers tels que cd-roms, livres...

L'aspect animation de notre démarche pour l'éducation à l'eau montre que notre champ d'actions et celui de l'Education nationale sont complémentaires. Pourtant, certains enseignants n'en sont pas encore convaincus et craignent de nous voir empiéter sur leur emploi du temps.

De la salle (Vincent DEGOT, professeur au collège de Sens)

La succession des projets d'une année à l'autre est importante car elle permet de faire évoluer les animations et de les faire gagner en maturité et en pertinence.

Par ailleurs, les enseignants organisateurs de classes d'eau doivent pouvoir disposer d'un centre de ressources qui centralise et capitalise les informations utiles à l'organisation : liste de partenaires, d'intervenants... De cette façon, le travail des organisateurs des classes d'eau suivantes est facilité. Enfin, le financement des transports représente un problème récurrent : même sur de petites distances, le transport des élèves est onéreux.



Jacques BORIES

Il est en effet très intéressant que chacun partage ses expériences et les informations dont il dispose.

De la salle (Gérard DARAS, vice-président du syndicat interdépartemental de l'eau Seine-Aval, président du syndicat d'eau du Haut Cailly)



J'anime des visites pour les classes d'eau depuis 30 ans. Par exemple, j'emmène des élèves de maternelles en car pour retracer avec eux le cycle de l'eau sur le terrain. Je m'attache particulièrement à adapter le vocabulaire de l'eau à mon jeune auditoire. En suivant sur le terrain le chemin effectué par l'eau – gouttes de pluie, eaux de ruissellement, sources, eau dans la terre, eau dans la plante, faune aquatique, etc. – celui-ci s'imprime dans la mémoire de l'enfant.

Notre circuit nous mène jusqu'à la station d'épuration avec laquelle j'établis un parallèle avec la digestion chez l'homme.

En un mot, je leur explique la vérité. N'oublions pas que les enfants sont le vecteur de communication le plus efficace vers les parents. Ils leurs apprennent d'ailleurs énormément de choses.

A la fin de cette visite, je questionne les enseignants sur ce qu'ils ont eux-mêmes appris. Beaucoup avouent qu'ils pensaient que l'eau que nous buvions était celle qui sortait des stations d'épuration. Ils partagent toujours avec leurs élèves le plaisir de cette semaine d'éducation à l'eau.

Sylvain VILLA

[Présentation du diaporama]

En deux années, le nombre de participants accueillis dans les classes d'eau qu'organise la Communauté de communes des Andelys est passé de zéro à 650 ! L'éducation à l'eau est l'occasion d'enseigner d'autres sujets en rapport avec la ressource : les oiseaux des étangs, le fonctionnement d'une mare, les insectes aquatiques, etc.

Nous organisons des sorties de pêche à pied pour étudier la formation des falaises et l'évolution du littoral. Nous utilisons aussi un aquarium pour expliquer comment évolue la vie à l'intérieur.

Enfin, la Communauté de communes des Andelys a la chance d'avoir sur son territoire une belle station d'épuration que Veolia nous invite régulièrement à visiter.

L'Agence de l'eau et le rectorat de Caen

CHARLES BOULLAND

Professeur chargé de mission « innovations et expérimentations pédagogiques » au rectorat de Caen

Dans chaque rectorat, des services sont mis à disposition des enseignants pour les accompagner et les aider à organiser leurs projets pédagogiques (dont les classes d'eau) : la Délégation Académique à l'Action culturelle et un pôle académique de soutien aux innovations.

De nombreux professeurs ont donc sollicité le rectorat de Caen pour des renseignements sur les classes d'eau. Nos recherches de réponses nous ont amené à contacter de plus en plus souvent



l'Agence de l'eau Seine-Normandie. Fort de ce rapprochement, nous avons alors été invités par la direction « Bocages Normands » à participer au jury des classes d'eau. Après examen des dossiers, nous recontactons certaines écoles et établissements pour retravailler le projet ce qui, d'ailleurs, participe à une certaine formation des professeurs.

En 2002, après 2 ou 3 ans de relations informelles, l'Agence de l'eau et le rectorat de Caen ont signé une convention. Pour nous, Education nationale, la plus belle réussite de ce partenariat est de constater que les projets des équipes d'enseignants deviennent de bien meilleure qualité. Il y a une dizaine d'années, de nombreuses classes d'eau se résumaient à de simples études de stations d'épuration, de cours d'eau... sans lien avec une véritable problématique sur les enjeux de société liés à l'eau. Maintenant nous pouvons lire des projets qui posent de bonnes questions aux enfants : « puisqu'il pleut si souvent en Basse-Normandie, existe-t-il quand même des problèmes liés à l'eau ? ».

Avec de tels projets pédagogiques, les élèves peuvent s'approprier des problèmes d'actualité correspondant à une réalité de leur territoire de vie. Ils peuvent alors s'engager dans une démarche d'investigation leur permettant de commencer à appréhender la complexité des inter-relations entre les activités humaines et les milieux aquatiques. D'une simple étude sur l'eau, on passe alors à une éducation au développement durable !

Débat avec la salle

De la salle (Daniel YON, membre du comité de bassin, président de la Commission en charge du développement durable)

L'action de l'Agence de l'eau et celle de l'Education nationale est évidemment complémentaire. Mais pour que l'action conjointe soit optimum, le rôle de chacun doit être bien défini.

La présentation que fait Charles Boulland de cette relation de partenariat entre Education nationale et Agence de l'eau correspond exactement à ce que je souhaite voir se développer. Ce type de partenariat sera nécessaire si nous voulons donner une plus grande ampleur aux opérations.

De la salle (Joël OUF, directeur de l'association CARDERE)

Ce projet de Caen entre dans une dynamique globale : l'eau est le fil conducteur de nos projets pédagogiques. Nous voulons aller plus loin que la simple sensibilisation : nous visons une responsabilité des participants pour laquelle l'Agence de l'eau peut aider le rectorat.

De la salle (Jacky LEMALLIER, Association Avril)

Chaque année, l'Association Avril organise une trentaine de classes d'eau. Le temps fort que constitue la semaine de l'eau doit être durable pour que les messages entrent dans les esprits.

Les classes d'eau se heurtent à une autre difficulté : la sécurité. Nous pouvons mener des classes d'eau qui aboutissent à la réalisation de chantiers



de restauration auxquels participent les élèves. Nous leur apprenons le maniement des outils et nous n'avons encore connu aucun accident lié à leur utilisation. L'enfant apprend mieux en effectuant lui-même les gestes et se sent responsabilisé par la confiance que nous lui accordons. Nous lui apprenons à s'aimer lui-même et à faire attention à autrui. Nous remarquons aussi que le rapport de confiance s'inverse entre enfants et parents : c'est l'enfant qui demande à ses parents de lui faire confiance. Enfin, nous organisons chaque année la fête des classes d'eau. Autour de ce thème fédérateur, nous recevons tous les participants aux classes d'eau : cette année, 300 élèves étaient présents. Les enfants se retrouvent la journée et sont rejoints le soir par leurs parents.

Je tiens à remercier l'Agence de l'eau pour son aide. Développer nos échanges avec les autres pays européens dans lesquels beaucoup d'actions sont menées autour du thème de l'eau est important. Malheureusement, il reste difficile de pénétrer le monde des élus et le milieu agricole.

Jacques BORIES

Concernant ce dernier point, l'Agence de l'eau travaille au développement des classes d'eau dans le domaine agricole. Nous avons signé une convention de partenariat avec le ministère de l'agriculture pour notamment développer les classes d'eau dans l'enseignement agricole. Par ailleurs, une classe d'eau prototype pour des agriculteurs a eu lieu en mai dernier au CFPPA de Châlons-en-Champagne.



De la salle (Association CARDERE)

La notion de pédagogie active, évoquée notamment à l'instant par Charles Boulland, est un des éléments importants à retenir comme un objectif à poursuivre. Pour que l'éducation à l'eau soit efficace et pour que les élèves s'impliquent dans cette démarche, il faut les mener jusqu'à l'action sur le terrain. Eduquer à l'environnement, c'est aussi former des citoyens.

C'est un plaisir d'entendre une communication comme celle-ci.

Plusieurs pistes de développement me semblent intéressantes à creuser :

- l'Agenda 21 qui permet aux acteurs du bassin de travailler en lien avec les rectorats
- la mobilisation du milieu associatif et les partenariats qu'il peut développer localement
- le travail avec les collectivités locales intéressées par l'éducation à l'environnement.

A l'image du parc Eana, nous pouvons d'ores et déjà vous annoncer l'ouverture prévue en 2009 d'une Maison de l'eau à Thuit-Signol qui, au cœur d'un site dédié à la pédagogie de l'eau, accueillera le public.

De la salle (Frédéric SEURET, ministère de l'agriculture, animateur national du réseau thématique Gestion et protection de l'eau dans l'enseignement agricole)

L'organisation de classes d'eau dans l'enseignement agricole est amenée à se développer et nous participons à la création des outils adaptés. L'enseignement agricole est très conscient de l'importance de ses pratiques sur le devenir des masses d'eau. C'est pour cette raison que nous élaborons, en partenariat avec l'Agence de l'eau, un livre de bord qui aidera les enseignants à organiser leurs classes d'eau.



De la salle (Dominique ROGER, enseignant au lycée agricole de la Thiérache, à Vervins)

Cela fait deux ans que notre établissement agricole organise des classes d'eau. L'année dernière, la classe d'eau, organisée en début d'année, a permis de souder les élèves venant d'horizons différents. Elle a en outre été l'occasion d'aborder des connaissances scientifiques. La classe d'eau a permis également de créer une dynamique au sein de l'équipe pédagogique (professeurs) et éducative



(direction, surveillants...) autour d'un projet concret.

De plus, nous avons monté un dossier pour participer au *Stockholm junior water price* pour lequel trois élèves ont représenté la France. Ce voyage à

l'étranger a été très instructif pour eux ; ils ont pris conscience de la façon dont la thématique de l'eau est abordée dans les pays du nord et du sud ainsi que de l'importance de parler l'anglais pour communiquer avec d'autres peuples. Aujourd'hui, ils sont les meilleurs ambassadeurs de l'apprentissage de l'anglais auprès des autres élèves !

Conclusion

JEAN-MICHEL VALANTIN

Haut fonctionnaire au Développement durable au ministère de l'Education nationale

Je remercie l'Agence de l'eau, les académies concernées ainsi que le directeur du parc Eana pour l'organisation de cette journée.

Je tiens à saluer l'action de l'Agence de l'eau et les partenariats avec l'Education nationale. 300 000 élèves ont déjà participé aux classes d'eau en 20 ans, ce n'est pas négligeable.

Les différents intervenants ont parfaitement exposé les dimensions théoriques et pratiques de l'éducation au développement durable, qui est actuellement en cours de généralisation au sein du système éducatif, en entrant dans les programmes d'enseignement, dans la formation des enseignants et des personnels d'encadrement et dans le fonctionnement global des structures scolaires. Les académies travaillent depuis longtemps à la mise au point d'un projet de formation au développement durable.



Toutes les actions évoquées poursuivent cet objectif. L'éducation au développement durable peut entrer dans les pratiques pédagogiques et dans les problématiques d'enseignements : classes d'eau et programmes sont parfaitement complémentaires. L'articulation doit se faire entre l'éducation théorique au développement durable et les classes d'eau qui invitent à l'action.

Cette action repose fortement sur les partenariats avec les acteurs locaux. Tous les exposés présentés montrent d'ailleurs un très haut degré de maturité des partenariats construits.

Pendant 30 ans au moins, l'Education nationale a eu des difficultés à s'emparer du sujet du développement durable. En revanche, depuis 2004, elle est véritablement entrée dans une dynamique des plus actives. Il est intéressant de voir à quel point les démarches lancées ici sont des démarches de synergie dans lesquelles le rectorat peut jouer le rôle de facilitateur entre le monde éducatif et ses partenaires, dans le cadre d'une éducation à l'eau dont les critères scientifiques, éthiques, civiques et sensibles sont ceux de l'éducation au développement durable.

L'exposé de Bertrand Le Corps sur la ZEP de Villiers-le-Bel ; le rôle des classes d'eau et de l'éducation au développement durable m'a particulièrement interpellé.

Je tiens enfin à remercier l'Agence de l'eau ainsi que Jacques Bories et les témoins des classes d'eau qui ont permis de faire avancer la réflexion, notamment autour des partenariats possibles.

REMY FILALI

Directeur territorial Seine-Aval de l'Agence de l'eau

Je remercie les grands témoins des classes d'eau qui nous ont permis de partager leur expérience.

En conclusion, je souhaite évoquer un autre enjeu éco citoyen : le schéma directeur d'aménagement et de gestion de l'eau qui permet de planifier les actions de l'eau à l'échelle du bassin Seine-Normandie. Ce schéma introduit de nouvelles prérogatives, notamment la concertation du public sur leur façon de penser la gestion. Dans ce cadre, demain et après demain, vous pourrez participer à un *week-end* festif sur la gestion de l'eau au cours duquel les participants pourront remplir le questionnaire de consultation et, dans un acte citoyen, participer à cet enjeu.



Ceux qui le souhaitent peuvent visiter le parc Eana. Je vous invite maintenant à boire le pot de l'amitié et à admirer les différentes réalisations des élèves présents aujourd'hui dans le parc Eana.

Synthèse du 20^e anniversaire des classes d'eau
Vendredi 26 septembre 2008
Réalisé par Averti

© Agence de l'eau Seine-Normandie